

“ La mémoire est la faculté la plus singulière de l'esprit (...), non seulement elle est inexplicable, mais encore inépuisable: elle ne tarit jamais.

Cet extraordinaire kaléidoscope de possibilités et de formes devient vertigineux lorsque l'homme passe de la connaissance du passé à la "mémoire de soi".

Le souvenir des civilisations perdues, des villes qui étaient et ne sont plus, des hommes, choses, objets, sentiers qui jaillissent des coins les plus obscurs du passé pour s'éparpiller dans une infinité de directions, tout cet ensemble vraiment gigantesque de figures et d'événements qui tient dans un espace si réduit et peut être lu, rangé, organisé et sans cesse réorganisé en tout moment de notre vie...”.

A. Asor Rosa, L'alba di un mondo nuovo

ARCHEOLOGIE 1997 - 2002

SIMULTANÉITÉ DANS LA NARRATION DU TEMPS

Archéologie 1997 - 2002

Le parcours de l'exposition consacrée à la présentation des résultats des campagnes de fouilles effectuées par le Service des Biens archéologiques (1997-2002) se développe dans la série de locaux du rez-de-chaussée du Musée archéologique. A partir de la route romaine creusée dans la roche à Donnas jusqu'aux fouilles des églises paroissiales de Morgex et de Courmayeur, dans la haute Vallée, il présente quelques cas de fouilles susceptibles d'illustrer non seulement les résultats des recherches, mais aussi la méthode suivie. Les fouilles "exposées" entendent faire partager de nouveaux rapports et significations.

Il s'agit, pour la plupart, d'images photographiques et de relevés provenant des Archives de la Surintendance des Activités et des Biens culturels, présentés pour la première fois au public. Le choix de ce type d'exposition déplace l'attention du visiteur des objets à la narration et à la représentation grâce à un parcours qui, par des associations conceptuelles et des langages divers, propose une approche des activités méthodologiques propres de la recherche archéologique et, parallèlement, de l'objet même de la recherche: l'Homme.

Ce parcours se développe à partir de la restitution photogrammétrique de la route romaine du fond de la vallée. Il suit les ramifications de celle-ci vers les cols alpins avec les découvertes des monnaies romaines: offrandes – propitiatoires pour le voyage entrepris – pour honorer les dieux et en obtenir la bienveillance. L'offrande votive s'exprime différem-

ment dans le dépôt préhistorique (3000-2500 av. J.-C.) sous le rocher de Chenal et les pierres, finement polies dans un but rituel, nous amènent à la découverte d'une autre technique de travail du matériau: le tannage des peaux. Les pièces provenant de la Maison Savouret non seulement documentent la continuité de la technique utilisée, mais soulignent également la persistance de la destination artisanale de cette zone urbaine: à partir des basins, puis des *fullonicae* (teintureries) de la fin de l'Empire romain jusqu'aux tanneries du bas Moyen Age et de l'époque moderne. L'exploitation des eaux est le fil rouge qui nous conduit ensuite aux fouilles des "Orti" au nord-ouest de la ville et plus loin encore, dans la banlieue, pour connaître le milieu suburbain, avec les résultats inédits des campagnes de fouilles qui ont concerné la zone au nord de la nécropole romaine et de la basilique paléochrétienne du CRAL, qui ont fait l'objet d'études dès les années 40.

Par le biais des inscriptions funéraires, réemployées dans l'église Saint-Etienne et placées comme des stèles gardiennes, chargées d'évoquer le *memento mori*, le parcours nous ramène à l'intérieur de la ville en passant sous la Porte Prétorienne, redécouverte par le truchement des aquarelles de D'Andrade (1830 env.) et des relevés archéologiques les plus récents qui en reproduisent les différentes phases de "monumentalisation". Mais la Porte Prétorienne et sa cour intérieure furent réutilisées des siècles durant. La tour septentrionale fut le premier siège des seigneurs de Quart, avant qu'ils ne s'installent au château, dont il

a été possible, grâce aux fouilles, de déterminer les diverses phases du XIe siècle jusqu'aux plus récentes transformations.

La continuité d'utilisation d'un site et le emploi des matériaux sont également attestés par le sarcophage (déjà décrit par De Tillier en 1730) qui fut réemployé comme tombeau dans l'église Saint-Etienne, ainsi que par les tronçons de colonne romaine réutilisés pour les fondations de l'abside située devant l'entrée de la cathédrale Sainte-Marie, qui a fait l'objet de fouilles l'été dernier.

Les découvertes effectuées dans les deux églises paroissiales de Morgex et de Courmayeur s'avèrent tout aussi importantes; les résultats des fouilles, dont l'élaboration finale est encore en cours, seront mis à jour dans l'esprit de work in progress de cette première exposition.

LA VOIE DES GAULES

Sur le territoire valdôtain la route romaine était caractérisée, tout le long de son parcours, par des ouvrages remarquables tant sous le profil de l'élaboration du projet que du point de vue technique; elle assurait un itinéraire permanent, connu et emprunté à partir au moins du IIe millénaire av. J.-C. et destiné à continuer de remplir son rôle de trait d'union entre le monde méditerranéen et les pays d'au-delà des Alpes non seulement au Moyen Age, en tant que tronçon de premier plan de la Voie Francigène, mais aussi à l'époque moderne.

CHENAL

Le site archéologique préhistorique est caractérisé par une surface rocheuse triangulaire, inclinée et plane, qui présente de nombreuses gravures symboliques datant d'une époque comprise entre la fin du néolithique et le début de l'âge du cuivre (env. 3000-2500 av. J.-C.).

Au pied du rocher des offrandes votives. Il s'agit de deux vestiges extrêmement rares, sinon tout à fait inconnus jusqu'ici et dans tout l'arc alpin et ailleurs.

MAISON SAVOURET

Les fouilles dans les locaux enterrés de la Maison Savouret ont livré les premiers témoignages archéologiques d'une importante activité artisanale aostaine, celle du tannage des peaux et de la production du cuir, liée à ce secteur urbain par la toponymie historique, mais jusqu'ici exclusivement attestée par les sources documentaires.

La période d'activité de cet atelier peut être située entre le bas Moyen Age et l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècles).

ORTI

L'emplacement des vestiges des murs relatifs aux insulae d'habitation, l'intersection des rues, construites à dos d'âne, et le système de collecte des eaux usées se rattachent au programme urbanistique réalisé à l'époque romaine et découlent, donc, de l'organisation des espaces établie dès la fondation de la colonie augustéenne.

Les fouilles documentent une situation d'abandon remontant probablement à la fin de l'Empire romain, suivie d'épisodes de emploi des matériaux de construction.

CRAL

Des traces importantes d'un habitat rural ont été découvertes dans le secteur Est.

Les fouilles les plus orientales ont offert un autre élément à l'appui de ce qui avait déjà été remarqué dans le passé au sujet de l'origine romaine de la Mère des rives, un canal qui existe de nos jours encore.

Les restes de l'ancienne berge d'un canal, afférente selon toute probabilité à une divagation de ce cours d'eau, ont été partiellement mis au jour.

MEMENTO MORI Document sonore

"Nous, Publius Vinesius Fortunatus et Vinesia Faustina, dédions ce monument funéraire à notre père.

Nous rappelons qu'il a été, au cours de sa vie, un homme politique connu et apprécié et un important magistrat aostain.

En tant que questeur il s'occupait des finances locales et en tant qu'édile il était chargé de la surintendance du patrimoine public.

Notre père était aussi *dumvir* et organisait les spectacles dans l'amphithéâtre.

Nombreux sont ceux qui se souviennent encore des annonces des spectacles résonnant dans les rues, des combats de gladiateurs et de l'amphithéâtre grouillant de spectateurs..."

LE REMPLOI

"... Una tomba *en forme de coffre* era costituita da due sarcofagi in bardiglio riutilizzati, decorati da motivi vegetali e zoomorfi *jointes ensemble, ...couvert d'une pièce de marbre de toute sa longueur. On l'a trouvé rempli de terre nitreuse*, scrive il De Tillier (nel 1737) *avec les ossements d'un cors humain*".

QUART

Ce château se présente comme un ensemble de plusieurs bâtiments situés à l'intérieur d'une enceinte fortifiée, qui suit la ligne naturelle d'un escarpement rocheux inaccessible. Le schéma planimétrique, la vaste enceinte, le donjon érigé sur le sommet du rocher, la disposition fonctionnelle des différentes constructions, l'existence d'une chapelle et le parcours sinueux de liaison interne dénoncent une construction fortifiée primitive ou germanique.

Les fouilles d'essai ont mis au jour, dans le terrain de remplissage en aval de l'enceinte ancienne, de nombreux fragments d'enduit décoré de fresques, dont un, en particulier, qui date de la deuxième moitié du XIV^e siècle et présente le visage d'un personnage portant une coiffure conique rouge bordée de fourrure.

PORTA PRÆTORIA

La Porte Prétorienne était la plus imposante des quatre portes de la ville romaine originaire.

Des vestiges du revêtement de bardiglio (marbre local) d'Aymavilles et de marbre blanc, provenant vraisemblablement des carrières de Carrare, sont restés sur la face extérieure actuelle de la Porte, construite dans une deuxième phase au cours du I^{er} siècle apr. J.-C.. Les travaux de restauration conservatoire des surfaces en pierres de ce monument ont été achevés au mois de décembre 2001. L'acquisition de nouveaux éléments au cours des différentes phases de cette restauration a permis de formuler des observations inédites sur l'évolution de cette construction.

LES EGLISES

Cathédrale

Les fouilles archéologiques ont amené à la reconstitution des différentes pha-

ses de la construction de cette église, dont les origines remontent à la fin du IV^e siècle.

Il s'agissait d'un édifice imposant, avec une seule nef se terminant par une abside, doté à l'ouest d'un baptistère et de vastes locaux annexes, dont un baptistère secondaire.

Cet ensemble fut utilisé pendant plusieurs siècles sans modifications significatives, à l'exception d'une campagne de travaux pendant le haut Moyen Age. Ensuite le grand chantier roman donna à la cathédrale l'aspect qu'elle garde, en gros, de nos jours encore. Les dernières campagnes de fouilles ont élucidé les points obscurs au sujet de l'église Saint-Jean-Baptiste et réfuté la tradition qui soutenait l'existence de deux églises distinctes: la cathédrale Sainte-Marie et l'église paroissiale Saint-Jean-Baptiste.

Saint-Etienne

La position de cette église sur l'axe routier et la découverte, dans le passé, de sépultures romaines, caractérisées par le emploi de sarcophages remontant à une époque précédente, laissaient supposer que ce site avait revêtu une grande importance dans l'antiquité.

Les phases les plus anciennes de ce site sont représentées, vraisemblablement, par des structures qui remontent au I^{er} siècle apr. J.-C.; un important édifice civil, datable du III^e-IV^e siècle leur succéda. Sur les murs de celui-ci se développa ensuite une église paléochrétienne (fin IV^e s.-début V^e s.) remplissant une fonction funéraire. D'autres importantes phases, remontant notamment aux époques carolingienne et romane, ont également été mises en lumière.

Morgex

Les résultats des recherches archéologiques dans l'église actuelle de

l'Assomption – la dernière campagne de fouilles s'est terminée en novembre 2001 – contribuent à expliquer le rôle de première importance que la paroisse et la plebania de Morgex revêtaient au Moyen Age.

La troisième campagne de fouilles (2001) a ouvert de nouvelles perspectives, très intéressantes, à propos de l'aménagement, du côté nord, de l'église paléochrétienne: des fonts baptismaux octogonaux ont été découverts dans la salle centrale.

Les recherches qui viennent de s'achever dans la nef centrale ont non seulement fourni des données importantes sur la répartition des principaux espaces liturgiques dans l'ensemble paléochrétien, mais aussi découvert deux fours pour la fonte des cloches et mis au jour un fragment d'inscription funéraire réutilisé.

Courmayeur

Les vestiges anciens n'ont émergé que dans la moitié ouest de l'église, car le chantier de travaux des Valsésiens Michel et Jean-Pierre Mourqua et Pierre Caristia, chargés de diviser l'église, suivant un projet de mai 1721, en trois nefs scandées par des pilastres carrés avec des bandes d'encadrement, a démolit toute l'église précédente, qui menaçait de s'écrouler.

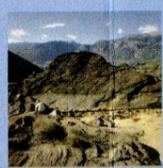
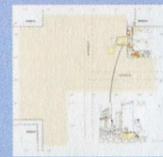
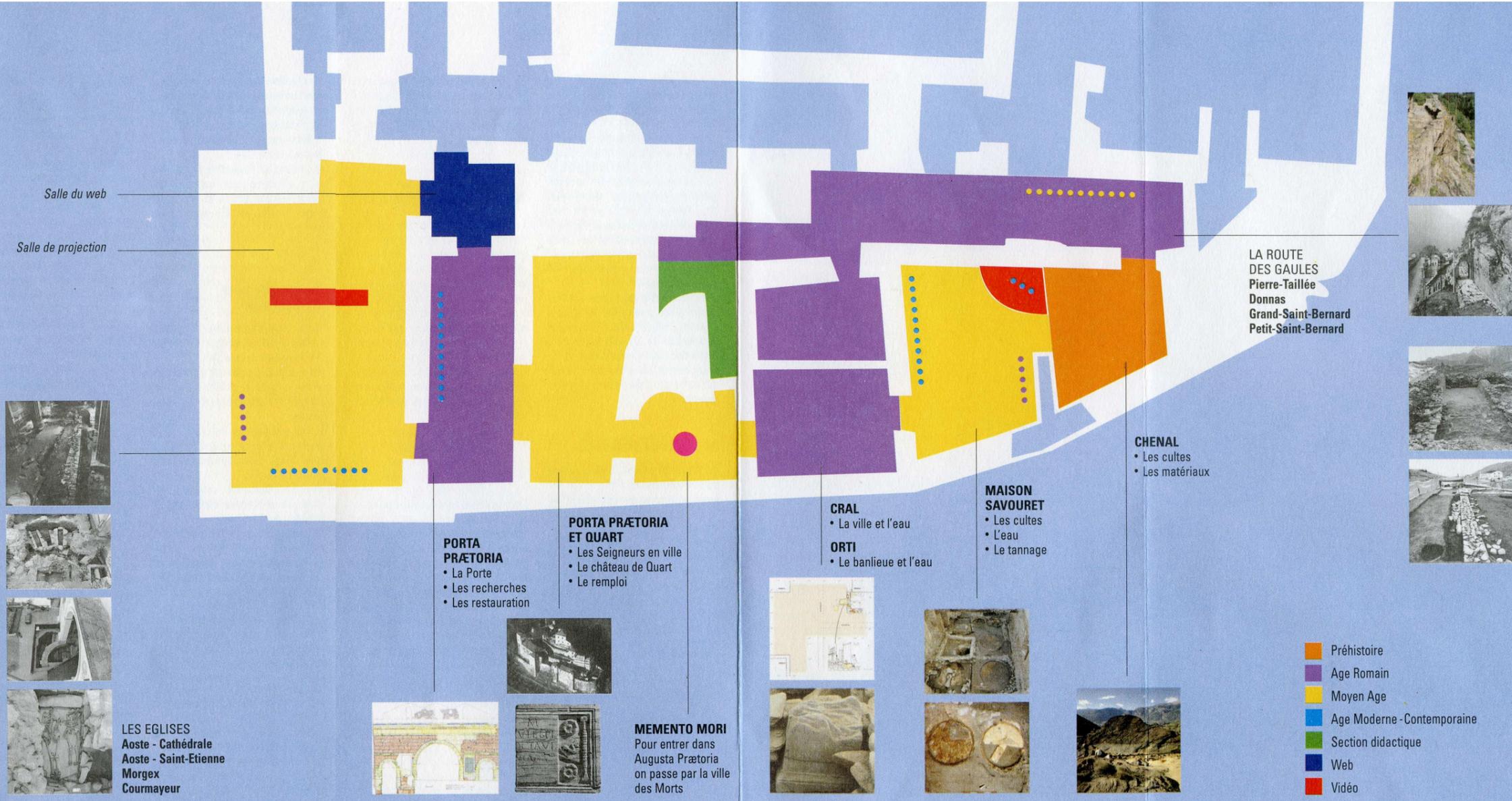
Les fouilles ont mis au jour différentes structures destinées aux rites religieux et retrouvé une partie de mur romain in situ avec des matériaux céramiques du III^e s. apr. J.-C.; cependant, les phases le mieux documentées concernent les deux grands chantiers de travaux du bas Moyen Age et les chapelles funéraires gothiques.



REGION AUTONOME
VALLEE D'AOSTE
ASSESSORAT
DE L'EDUCATION
ET DE LA CULTURE

DEPARTEMENT DE LA SURINTENDANCE
DES ACTIVITES ET DES BIENS CULTURELS
DIRECTION DES BIENS ARCHEOLOGIQUES
ET PAYSAGERS
SERVICE DES ACTIVITES MUSEOGRAPHIQUES
SERVICE DES BIENS ARCHEOLOGIQUES

Musée Archéologique Régional
12, Place Roncas - Aoste
Tel. 0039 0165 275903 - 0039 0165 275941
Fax 0039 0165 275948
infomuseoarcheo@regione.vda.it



- Préhistoire
- Age Romain
- Moyen Age
- Age Moderne - Contemporaine
- Section didactique
- Web
- Vidéo